**Idées d’initiatives pour le 7 octobre**

* Contacter localement les composantes (JOC, ACO, Mission de la mer, Mission ouvrière et autres…) pour organiser un rendez-vous
* Faire connaître le 7 octobre en paroisses et organiser quelque chose à l’occasion de la messe du dimanche (prière universelle, distribution à la sortie de l’Eglise…)
* Contacter des syndicats, organiser une table ronde locale, une soirée débat

**Et surtout, cette mobilisation ne s’arrête pas le 7 octobre. D’autres actions et rencontres autour du travail décent peuvent être organisées dans les jours, semaines qui suivent, dans le courant du mois d’octobre etc…**

**PRIÈRE POUR UN TRAVAIL DÉCENT**

Seigneur, tu nous as confié la terre,

pour que nous puissions la soigner et la cultiver comme un jardin fertile.

Nous devons vivre ensemble dans la miséricorde et la bienveillance,

fraternels et solidaires, surtout avec les pauvres et les faibles.

Beaucoup de gens n'ont pas ce dont ils ont besoin pour vivre,

trop nombreux sont ceux qui doivent travailler dans des conditions indignes.

Aide-nous à identifier les causes.

Et à trouver des idées d'améliorations concrètes.

Le 7 octobre, Journée mondiale pour le travail décent,

nous sommes unis dans le "Mouvement mondial des travailleurs chrétiens".

Donne nous la force et le courage

de transformer ensemble ce monde.

Toi qui compte sur nous, nous donne Ta confiance, nous prend en compte.

Donne à nos coeurs la compassion

et à nos mains la force.

Nous allons innover avec tous ceux

qui placent la solidarité, la fraternité et l'humanité au centre de leur vie.

Nous savons que Tu es avec nous lorsque nous luttons pour le travail décent.

Nous avons confiance en Toi, l'ami de la vie.

Nous Te remercions et louons Ta miséricorde.

Amen !

 *Prière du Mouvement mondial des travailleurs chrétiens (MMTC)*

***Contacts :***

|  |
| --- |
| ACO : www.acofrance.fr - secretariat@acofrance.fr tél. 01 42 36 36 11JOC : www.joc.asso.fr - contact@joc.asso.fr tél. 01 49 97 00 00Mission de la Mer : www.marinscatholiques.fr - missiondelamer.catholique.fr tél 02 98 58 83 68Mission Ouvrière : www.mission-ouvriere.info - snmo@cef.fr tél. 01 72 36 69 78 |
| **L’Action catholique ouvrière, la Jeunesse ouvrière chrétienne, La Mission de la mer et la Mission ouvrière se mobilisent****Le 7 octobre 2018****Ensemble, pour un travail décent !** |

Le 7 octobre prochain, sera la onzième édition de la journée mondiale pour un travail décent (JMTD) appuyée par l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

Née en 2008, à l'initiative de la Confédération Syndicale Internationale, alors que la crise financière menaçait la subsistance de millions de personnes à travers le monde. Elle a mobilisé l'ensemble des syndicats, dans plus de 100 pays, des iles Fidji à l'Alaska. Les travailleurs et travailleuses exprimaient qu'ils en avaient assez des politiques offrant une richesse abondante à un petit nombre de personnes qui profite d'une réglementation laxiste, voire inexistante, des marchés financiers et ce alors que les personnes qui produisent les biens et services de l'économie réelle ont vu leurs salaires stagner ou même chuter.

Depuis cette date, syndicats, associations, mouvements citoyens ont par des mobilisations nationales et locales maintenu la revendication d'un « salaire juste » et exprimé l'aspiration universelle à « la dignité grâce à un travail décent » recommandée par les conventions de travail de l'OIT.

**Remettre l’Humain au centre des décisions**

Nous n'ignorons pas les limites des recommandations de l'OIT dans une économie mondialisée où les lois du marché s'imposent. Ses pouvoirs sont certes limités par rapport à ceux de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), qui elle a un mécanisme de sanction des pays qui ne respectent pas leurs engagements (le mécanisme de règlement des différends). Elle n'est pas impuissante pour autant et reste l'organisation internationale, véritable Parlement Mondial du Travail réunissant Etats, syndicats, employeurs, employeuses, qui continue à faire évoluer le droit du travail dans le monde et par là, la dignité humaine.

En France, des mouvements d'action catholique (ACO, JOC, Mission de la Mer) relayés par leurs instances internationales (Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens, Coordination Internationale des JOC, Apostleship of the Sea), ainsi que la Mission ouvrière de l’Eglise s'associent une nouvelle fois pour porter ensemble la revendication d'un travail décent pour tous et toutes en appelant les pouvoirs publics français à remettre l'humain au centre de ses décisions.

****

****

****

***« Nous voulons un travail décent ! »***

**Les militants de l’Action catholique ouvrière et de la Jeunesse ouvrière chrétienne s’appuient sur ce que vivent leurs copains et leurs copines.
A partir de ces paroles recueillies, nous pouvons entendre l’appel du monde du travail à plus de respect et de justice.**

***Comme si on n’existait pas***

*« Ce qui nous marque le plus, c’est le manque de respect et de considération. Sur le livret d’accueil élaboré par la direction, la présentation du personnel s’arrête aux infirmières ! Pas un mot au sujet des aides-soignantes AMP ASH ou le personnel des cuisines. Nous n’existons pas ! Et pourtant sans nous, rien ne serait possible. … Ce qui marque c’est le manque de respect, le manque de reconnaissance. Parfois les personnes nous insultent, on nous dit vous êtes payés pour ça. On n’est rien ; on ne compte pas. Seule compte notre force de travail mais pas ce que nous sommes des personnes capables de réfléchir d’agir en conscience pour le bien être des personnes et non seulement pas pour le nôtre. »*

***Plus de 50 heures par semaine***

*« Mickael, au début de son travail d’auxiliaire de vie, il acceptait tous les horaires qui lui étaient demandés et ce même quelques heures avant, à l’improviste. Il s’est retrouvé à bosser plus de 50h par semaine. »*

***J’ai osé me révolter***

*« Anne Lise travaille dans le même hôtel tous les soirs depuis le début de la semaine. Elle a des contrats journaliers et n’a pas la certitude de pouvoir retravailler le lendemain pourtant elle compte sur ce travail pour aider ses parents à payer le loyer de son logement étudiant. Elle est en insécurité constante, de plus l’ambiance au travail est déplorable. Elle m’a dit que récemment elle a osé se révolter contre son patron qui l’avait insultée sur le coup elle a eu peur de ne pas être rappelée mais ça n’a pas été le cas. »*

***Travailler en plus d’étudier, la galère***

*« Tania, une ancienne camarade de classe qui a arrêté la terminale en décembre. Depuis la seconde, en plus des cours elle travaille chez Quick. Elle travaille là-bas car il lui faut des thunes car ses parents ne sont pas riches. Elle a subit beaucoup de pression, du stress à cause du travail et des cours. Et il s’est avéré qu’elle a quitté le système scolaire à deux doigts du Bac. »*

***Limite légal***

*« Quentin, technicien de laboratoire, a accepté un travail à 1h de route dans une entreprise qui joue sur les « belles paroles » pour gagner la confiance des employés mais qui n’hésite pas à jouer (voire à faire de légères entorses) sur les limites légales pour faire du profit. Par exemple, embaucher des jeunes en CDD et ne plus les reconduire quelques mois puis les réengager. De plus, la direction préfère « se reposer » sur les machines que sur leur personnel. Le personnel est étouffé par le travail dans la surdité la plus totale de la direction. »*

**Les travailleurs de la mer au « Jour du Seigneur » !**

* L’émission « Le Jour du Seigneur » du dimanche 7 octobre consacrera un documentaire sur les travailleurs et travailleuses de la mer, réalisé en lien avec la Mission de la mer du Havre.
* A visionner, enregistrer, partager !

***Dans la précarité, toujours faire ses preuves***

*« Ce que je vis de la précarité, c’est l’effondrement de l’identité, je l’ai vécu étant jeune. Puis je l’ai observé quotidiennement dans mon travail. Et je le vis à nouveau actuellement : la précarité est une forme de non-existence. Il faut toujours faire ses preuves, à peine ai-je prouve que j’étais capable, la mission est terminée. »*

***Dans le froid, les mains dans l’eau toute la journée***

*« Mon conjoint travaille dans des conditions déplorables et difficiles pour sa santé. Poste de travail pas adapté à sa taille, dans le froid avec les mains dans l’eau toute la journée avec régulièrement des heures supplémentaires. »*

***« Aujourd’hui, je me sens reconnue »***

*« Je n’ai pas voulu me laisser faire, je me suis battue, J’ai décidé de me reformer, par la validation des compétences et un diplôme d’assistante médicosociale, je suis regonflée car je viens d’obtenir un 30h/semaine, cela m’épanouit, je me sens reconnue et suis heureuse de m’être battue, sans cela je menaçais de partir. »*

**La Mission ouvrière met l’Humain au cœur du travail**

* Se reporter à Documents Épiscopat n°7 - 2018 du colloque « L’Humain au cœur du travail ».
Vente en ligne : http://publications.cef.fr